

LA TRAITE

Du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle, l'Europe a organisé le plus gigantesque commerce d'êtres humains qu'ait connu l'humanité aussi appelé « traite négrière ».

En 1492 Christophe Colomb fait découvrir l'Amérique aux Européens qui voient s'ouvrir à eux un espace inédit. Les conquérants espagnols et portugais s'y installent et, recherchant des hommes pour exploiter ces terres, ils imposent le travail forcé aux populations amérindiennes autochtones. Très vite, les amérindiens vont mourir par centaines de milliers à cause des terribles conditions de travail, des brutalités des colons et des maladies inconnues qu'ils ont importées, soit par les répressions meurtrières de leurs révoltes qu'ils subissaient de la part de ces européens qu'ils avaient pourtant accueillis « *avec douceur, avec humanité* ».

En 1530 Charles Quint interdit l'esclavage des indiens

1532 : le Pape reconnaît les indiens comme « humains »

Une « **solution** » est alors trouvée parmi les plus indignes que l'humanité ait jamais mis en œuvre : réduire en esclavage les Africains et les déporter pour les vendre en Amérique

12 à 18 millions. C'est le nombre estimé d'Africains déportés depuis l'Afrique Subsaharienne vers les Amériques, entre le milieu du 17^{ème} siècle et les années 1850. Si la pratique de l'esclavage n'est pas apparue avec les Européens, ce sont bien eux qui ont initié et organisé la traite transatlantique jusqu'à étendre le commerce des humains à des régions d'Afrique dont il était absent. Ce trafic d'esclaves noirs est une tache indélébile au front de la civilisation occidentale.

Les navires négriers partent des ports français de l'Atlantique, Nantes, Bordeaux, La Rochelle, avec, dans leurs cales, tissus, eau-de-vie, barres de fer, pacotilles, fusils, tabac. Ces marchandises sont échangées contre des esclaves. Ceux-ci sont étampés comme les bêtes et enfermés dans les cales pour un voyage de six semaines. À Saint-Domingue, la cargaison de « bois d'ébène » est livrée. Les navires chargent l'indigo, le café, le coton, mais surtout le sucre pour la France.

Des esclaves enchaînés cheminent de l'intérieur de l'Afrique en direction du littoral. L'esclavage reçoit la caution de plusieurs penseurs et philosophes européens. Pour eux, la mise en esclavage des Noirs est tout-à-fait naturelle. Les navires effectuent le circuit Europe – Afrique – Amérique, qui dure environ dix-huit mois. Les négriers échangent marchandises (armes, alcool, étoffes, textiles, etc.) contre captifs noirs qui seront revendus 800 fois plus chers comme esclaves en Amérique.

C'est surtout au XVIII^{ème} siècle que la culture de la canne à sucre et la traite négrière connaissent un essor spectaculaire. On passe ainsi, à Saint-Domingue, de 24 000 esclaves en 1713 à 500 000 en 1789.